Sur Paris-luttes Infos

La mairie de Saint-Denis (PCF/FdG) et la préfecture du 93, avec le soutien de Plaine Commune (Front de gauche), ont fait expulser la famille sans-logement, parents et instits qui occupaient l'école !
Parents et enseignants occupent depuis jeudi 18 novembre au soir l'école de la Roseraie à Saint-Denis et exigent le relogement d'une famille sans-logement et baladée par la mairie.

Communiqué de presse n°4 du collectif « pas d'enfant à la rue », le 19 décembre 2014

Hier soir, nous avons occupé l'école La Roseraie-Jacqueline de Chambrun. Une famille à la rue, des enseignant-e-s, des parents d'élèves, des militant-e-s de la ville ont mené cette action déterminée pour exiger un logement pour la famille d'un enfant scolarisé dans cette école. Cette famille est baladée par le 115 dans des hébergements très éloignés de l'école, parfois insalubre, au jour le jour, et reste parfois dehors. La solidarité est forte autour de cette famille, dans l'école et sur la ville de Saint Denis. Cette lutte est complètement légitime et largement soutenue.

Pourtant, sur demande de la Mairie et sur ordre de la Préfecture, l'occupation a été expulsée cette nuit. Des élu-e-s de la Mairie de Saint Denis ont reproché au collectif « Pas d'enfant à la rue » qui a organisé cette action « d'instrumentaliser les enfants ». Au contraire, nous pensons qu'il est mieux pour ces enfants de 4 et 1 ans de dormir au chaud dans leur école que d'attendre jusqu'à 21h que le 115 les envoient dans un hotel froid et insalubre à 2h de trajet de l'école. A l'école il y a du chauffage et pas de cafards. Il ne faut pas se lever à 5h du matin pour aller à l'école.

Nos revendications sont claires :
un logement décent, stable à proximité de l'école pour cette famille.
Des papiers pour tou-te-s

La situation du logement est catastrophique à Saint Denis, en Seine Saint Denis et plus généralement en Ile de France. Le droit au logement n'est respecté nulle part, et de nombreuses personnes se retrouvent à la rue, ou logées dans des conditions déplorables. Face à cela, c'est la solidarité et la lutte qui sont nos armes.

Nous avons besoin de la solidarité de tou-te-s !

Pas d'enfant à la rue !